



GAUTHIER PAUL 27 AOÛT 1914

Paul Auguste Armand GAUTHIER, né le 27 décembre 1887 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Baptiste GAUTHIER, 45 ans, journalier, domicilié au Bordage d'Asson de la Boissière de Montaigu et de Marie AUVINET, son épouse, 38 ans, ménagère.

Marié le 9 juin 1914, à la Bruffière, avec Victorine Marie Célestine BELOUARD, cultivatrice, née à la Bruffière, domiciliée au hameau du Plessis, à la Bruffière, fille de François Xavier BELOUARD et de Marie Louise Victorine PAVAGEAU, son épouse, cultivateurs au Plessis.

Inscrit sous le N° 153 sur la liste de tirage du canton de Montaigu.

Incorporé au 62^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 6 octobre 1918. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 9011. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 25 septembre 1910.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1910. Affecté le 1^{er} avril 1914 au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Parti avec la 20^{ème} compagnie du 293^{ème} Régiment d'Infanterie le 9 août 1914. Signalé comme disparu le 27 août 1914, à Chaumont Saint Quentin.

Décès fixé au 27 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu le 7 septembre 1920 par le tribunal civil de la Roche sur Yon.

Soldat au 293^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 27 Août 1914 à Chaumont Saint Quentin (08, Ardennes), âgé 27 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

293^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

AFFAIRE DE CHAMPIGNON POMME DE TERRE

En décembre, le 293^{ème} occupe le sous-secteur, cote 193, Mont-Muret. Deux avances du quartier Mont Muret sont dénommées : Champignon, Pomme de Terre, d'après leur forme.

Secteur de fin de bataille acharnée, terrain tourmenté, sur lequel les feux des deux artilleries se sont concentrés. Artillerie ennemie toujours active, infanterie agressive, luttés incessantes à la grenade au Champignon et à la Pomme de Terre.

Soutiens ennemis constamment tenus prêts, baïonnette au canon, à proximité des grenadiers.

En peu de temps, le 293^{ème} perd dans ces actions 29 tués dont 1 officier.

Le 13 février, à 16 heures, après une préparation d'artillerie de nouvelle conception, concentration d'une masse importante de batteries lourdes (35 batteries de 150 et 210 :

renseignement de l'armée) qui s'étendait sur une zone correspondant au quartier d'un Bataillon, en largeur, et jusqu'au Bataillon de réserve, à proximité du Poste de Commandement du lieutenant-colonel, en profondeur, une attaque boche se déclenche.

Le Bataillon attaqué, le 6^{ème} Bataillon, a perdu beaucoup d'hommes pendant cette préparation ; beaucoup de fusils ont été détruits par les éclats dans les tranchées mêmes. Les mitrailleuses sont en partie enrayées par les poussières soulevées par le bombardement. Quelques-unes entrent en action cependant.

L'effort ennemi s'est porté sur les ailes du Bataillon exactement aux points de liaison avec les unités voisines. A gauche, vers le 5^{ème} Bataillon, il est arrêté par une contre-attaque de la Section de soutien de la Compagnie de droite du Bataillon. A droite, vers le 64^{ème} Régiment d'Infanterie, il s'infiltré et ses « stosstrupen » abordent la parallèle des soutiens.

Ces derniers sont surpris dans les abris encore existants.

Les survivants de la première ligne de Champignon et de Pomme de Terre, sont ensuite cueillis par derrière après résistance.

Le lieutenant-colonel fait contre attaquer par un peloton du 5^{ème} Bataillon et une Compagnie du 337^{ème} Bataillon de réserve du secteur.

Puis, dans la nuit et les jours suivants, le 2^{ème} Bataillon du 337^{ème} étant mis sous ses ordres, est engagé.

Notre ligne est consolidée, sinon rétablie en son intégralité.

Le 20 février, le 293^{ème} Régiment d'Infanterie relevé, est passé en revue à Cuperly par le président de la République, qui remet les Croix de la Légion d'Honneur, Médailles Militaires et Croix de Guerre avec palme aux militaires qui ont été proposés à la suite de cette affaire.

Puis le Régiment défile.

Le 6^{ème} Bataillon réduit à 80 hommes, est en tête de la colonne (312^{ème} Bataillon d'Infanterie, un Bataillon de Chasseurs, un Bataillon d'Infanterie du 6^{ème} Corps d'Armée).

Des uniformes de la 302^{ème} Brigade d'Infanterie couverts de la boue blanchâtre de Champagne, s'élève une épaisse poussière.

Le 22, en conséquence de l'attaque sur Verdun, le 293^{ème}, bien que non renforcé, reprend le secteur : cote 193.

VERDUN

La bataille de Verdun absorbe toutes les pensées. Tous savent qu'ils auront le glorieux honneur d'y participer tôt ou tard. Le 293^{ème} vient d'y être particulièrement préparé du 13 au 18 février.

Fin avril, la 151^{ème} Division d'Infanterie est envoyée au repos... d'attente.

Fin mai, enlevé en camions, le 293^{ème} suit à son tour la « Voie Sacrée ». Le 28 mai, il entre en ligne au Ravin de la Dame, Ferme de Thiaumont.

L'artillerie ennemie est active, surtout sur les emplacements des réserves et cheminements. Son tir s'intensifie le 30 mai.

Le 1^{er} juin, le lieutenant-colonel ARNAUDEAU est très grièvement blessé à son poste de commandement et tous les fusils mitrailleurs du Régiment, officiers et troupe avec lui.

Le 6^{ème} Bataillon réserve, souffre.

Le Capitaine WAGNER, son Commandant, est mortellement blessé.

Le 7 juin, l'attaque préparée se déclenche, en diversion sur tout le front et en particulier sur le Bois de la Caillette qui est enlevé.

Le 10 juin, le 293^{ème} est relevé : ses pertes sont telles qu'il est reformé à trois bataillons par fusionnement avec le 337^{ème}.

Le Chef de Bataillon MANCERON de ce dernier Régiment, est promu lieutenant-colonel Commandant le 293^{ème}.

ARCHIVES PHOTOS



VERDUN



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Gauthier**
 Prénoms : **Paul, Fernand** Surnoms :
 ÉTAT CIVIL.
 Né le **27 Décembre 1887**, à **La Boissière de Montaigu** canton
 de **Montaigu**, département d **e la Vendée**, résidant
 à **Beaulieu-Louboux par Mouton** canton d _____, département
 d **e Indre-et-Loire**, profession de **cultivateur**
 fils de feu **Baptiste** et de **Aurinet Marie**, domiciliés
 à **Les Grandes Fontaines** canton d **e Montaigu**, département d **e la Vendée**
 de **la Buzinais**

Cheveux **châtains**, sourcils **châtains**,
 yeux **châtains**, front **ordinaire**,
 nez **fort**, bouche **moyenne**,
 menton **ronde**, visage **ovale**.
 Taille : **1 m 68** cent. Taille rectifiée : _____ m. _____ cent.
 Marques particulières :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 Inscrit sous le n° **113** de la liste **cantonale de Montaigu**
Incorporé au 62^e régiment d'infanterie le 5 octobre 1908. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° **9011**. Soldat de 2^e classe. Envoyé en congé le **25 septembre 1910**.
CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ
PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE 1^{er} OCTOBRE 1910.
 Affecté le **1^{er} avril 1914** au Régiment d'Infanterie de **La Roche sur Yon**.
 Rappelé à l'activité par décret de mobilisation quinquennal du **1^{er} août 1914** arrivé au corps le **1^{er} août 1914**. Soldat de 2^e classe. Parti avec la **12^e C^o** du **193^e Reg^t d'Infanterie** le **9 août 1914**.
 Signalé comme disparu le **17 août 1914** à **Chammont St Quentin (Ardennes)**.
 Décès survenu au **24 août 1914** par jugement déclaratif de décès rendu le **4 septembre 1920** par le Tribunal civil de **La Roche sur Yon** transcrit sur les registres d'état civil de la mairie de **La Buëffière** le **16 septembre 1920**.

62 ^e régi ^t d'infanterie		9011
Reg ^t d'Ép ^l de La Roche sur Yon	417	03967
	619	14120

CAMPAGNES.
 Contre l'Allemagne
 Du **5 août 1914**
 au **24 août 1914**